

# Introduction de la conférence de Richard Gage, AIA

## 11/9 : Plans pour la Vérité - L'architecture de la destruction

Louvain-la-Neuve – 16 novembre 2008

Je me suis intéressé aux effondrements des gratte-ciel du 11 septembre en écoutant les conclusions étonnantes d'un chercheur réticent sur le 11/9, David Ray Griffin, sur une chaîne de radio de San Francisco en mars 2006.

Cela a radicalement changé ma vie et a lancé ma propre quête personnelle et professionnelle pour la vérité sur le 11/9. Cela m'a conduit à fonder l'association Architectes et Ingénieurs pour la vérité sur le 11/9 qui compte aujourd'hui des centaines d'architectes et d'ingénieurs qui demandent qu'une réelle enquête soit conduite.

Je travaille pour une société d'architectes de San Francisco qui n'a d'ailleurs aucune affiliation avec mon travail ici. Comme beaucoup d'architectes américains, j'ai conçu de nombreux bâtiments à structure d'acier ignifugé. Je travaille à l'heure actuelle sur un projet de 400 millions de dollars au Nevada de près de 200.000 m<sup>2</sup> composé de quelque 1200 tonnes de structure d'acier ignifugé.

Merci à vous tous d'être venus et d'être prêts à aborder ce sujet si difficile de la destruction du WTC tout en ayant en mémoire le nombre impressionnant de victimes. Ce sujet s'est avéré être extrêmement difficile. Non pas difficile pour arriver à des conclusions, mais difficile en termes des implications de ces conclusions. Tout comme il est difficile de trouver suffisamment de gens qui soient assez ouverts d'esprit pour accepter d'entendre ces faits.

Je vous invite à vérifier les faits que nous relevons parce qu'il est extrêmement important que nous connaissions la vérité à propos de ces événements. Après tout, ils ont servi de prétexte à l'invasion de deux pays dans lesquels déjà plus de 1 million de personnes ont perdu la vie. Ils ont aussi servi de prétexte pour la perte de nombreuses libertés que nous chérissons aux Etats-Unis (ou en Europe) au travers de législations récentes telles que le Patriot Act et le futur Acte de Radicalisation Violente et de Terrorisme Intérieur par lequel de nombreux simples citoyens pourront être considérés comme terroristes et ne pas avoir droit d'avoir droit à un avocat ou à un jugement par jury.

Un autre 11/9 pourrait à nouveau se produire, si nous ne nous appliquons pas à comprendre exactement ce qui s'est passé et à traduire les responsables en justice.

Qu'est ce que cela signifie qu'un autre 11/9 pourrait se produire ? Et bien, essentiellement, des membres du Congrès, les médias et l'administration Bush nous promettent un nouveau 11/9. Avec des déclarations officielles telles que : « *Le 11/9 fera pâle figure par rapport à un autre 11/9. Une arme nucléaire au milieu des nos propres villes. Un attentat terroriste nucléaire contre les E.U. pourrait être imminent. Des armes de destruction massive, cet été ou cet automne. Ce sera nettement plus important que le 11/9. Un pressentiment que des attentats étaient imminents.* »

Voilà quelques-unes des nombreuses raisons pour lesquelles il faut que nous nous penchions sur ces faits. Et regarder les nouveaux indices physiques que n'ont pas été publiés dans les grands médias.

Comment se fait-il qu'un sondage de CBS et du NY Times indique que 28% de la population estime que l'administration

Bush ment, et pas seulement à propos de l'Irak mais à propos des événements du 11/9.

Et le magazine Time qui révèle que 36% des Américains considèrent probable ou hautement probable que des membres du gouvernement ont soit permis que les attentats aient lieu soit qu'ils les ont provoqués eux-mêmes.

Et un sondage encore plus récent de Zogby en 2007 montrant que 51% des Américains veulent que le Congrès interroge le président et le vice-président au sujet du 11/9.

Ou cet autre sondage de 2006 qui indique que 16% des gens considèrent probable ou très probable que l'effondrement des tours jumelles ait été fait à l'aide d'explosifs secrètement placés dans les deux bâtiments.

Le NIST (*National Institute of Standard & Technology*) affirme qu'ils n'ont trouvé aucune évidence de démolition explosive des tours jumelles. Plus tard, ils ont admis qu'ils n'avaient jamais cherché de tels indices. Comment pouvez-vous trouver ce que vous ne cherchez pas ?

Des architectes, des ingénieurs, des scientifiques et de nombreuses autres intervenants ont recherché de telles évidences. Et cela n'a pas été difficile à trouver.

Nous sommes fiers de faire partie du mouvement international de recherche de la vérité sur le 11/9. Il y a maintenant des centaines d'architectes et d'ingénieurs qui demandent la tenue d'une nouvelle enquête.

Soyons bien clairs. Ces centaines d'ingénieurs et d'architectes pour la vérité sur le 11/9 ne sont pas de théoriciens de la conspiration. Nous sommes des professionnels et des techniciens de la construction qui étudions les bases scientifiques et les évidences légales de la destruction de ces gratte-ciel. Comme l'indique Jo H., Phd : « *Faisons d'abord en sorte que la vérité technique émerge. Puis, le cas échéant, il faudra inévitablement s'occuper des aspects de conspiration et des questions connexes.* »

Aujourd'hui, nous présentons les indices techniques de démolition explosive de chacun des TROIS effondrements de gratte-ciel le 11/9 : les tours jumelles et le mystérieux bâtiment 7.

Le 11/9. Que de souvenirs de ce matin de terreur. Nous avons été sujets au choc et à l'épouvante. Des milliers de victimes américaines et la destruction d'icônes culturels. Les 7 ans passés nous ont donné le temps de prendre du recul et d'analyser ces événements plus objectivement. De prendre du recul par rapport à la véritable transe induite par le choc pour évaluer les indices relativement nouveaux qui sont apparus ces dernières années et de réexaminer ces trois effondrements de façon plus objective.

Ré-examinons les événements de cette journée, les impacts des avions et la façon dont ce mythe s'est développé.

Le 11/9, nous avons appris que 4 avions de ligne avaient été détournés. Endéans l'heure, deux des avions ont percuté les énormes tours d'acier du WTC créant des incendies et finalement des effondrements. Influencés par les nouvelles, les Américains ont été amenés à croire que les incendies

avaient été tellement chauds qu'ils ont conduit les poutres d'acier à lâcher.

Un mythe s'est développé alimenté par les sources officielles via les médias à destination d'une audience déconcertée.

Les éléments du mythe. L'impact des avions. Des milliers de litres de kérosène en feu. L'acier fondant. Les bâtiments qui lâchent et qui soudain implosent. En à peine 10 secondes, 110 étages sont pulvérisés en poussière. Dès le départ, depuis la rue elle-même, l'histoire officielle était née.

*« Il est venu de nulle part. Et puis, « ziou » à travers la tour explosant de l'autre côté. Et puis j'ai vu les deux tours se sont effondrées. Essentiellement suite à des défauts structurels parce que les incendies étaient simplement trop intenses. »*

Nous devons analyser ces types de personnes et ces types d'évènements qui sont les premiers interviewés par les grands médias. Plantant l'histoire officielle dans l'esprit des gens.

Le mythe se trouve dans le rapport de la FEMA (protection civile) et les experts s'en sont fait l'écho.

*« C'était la combinaison de la charge de l'impact qui a produit des dégâts importants aux bâtiments, suivi par l'incendie, qui a provoqué l'effondrement. »*

Examinons cela en appliquant la méthode scientifique que beaucoup d'entre nous avons apprise à l'école secondaire. C'est à ce jour la meilleure méthode découverte pour faire la part entre la vérité et les mensonges ou les illusions.

De façon simplifiée, il en va ainsi. Nous formulons une question (comment les tours jumelles se sont-elles effondrées). Nous faisons des recherches. Nous faisons des observations. Nous construisons une hypothèse (nous avons une idée de la façon dont elles se sont effondrées : par le feu ou par une démolition explosive contrôlée). Nous faisons des prévisions. Puis nous testons ces prévisions et ces hypothèses avec des expériences : objectives, vérifiables et répliquables. Nous analysons ensuite les résultats et nous tirons des conclusions. Si ces conclusions sont corroborées par des preuves, nous en faisons un rapport de façon ouverte et transparente, qui permette de répliquer ces découvertes. Si ces conclusions ne sont pas corroborées, nous réfléchissons à une nouvelle hypothèse et nous recommençons le processus avec de nouvelles observations et de nouvelles recherches.

Les bâtiments peuvent être détruits par un certain nombre de forces différentes, chacune ayant des caractéristiques bien distinctes. Par exemple, le feu affecte les bâtiments de façon bien distincte des démolitions contrôlées. Par leur nature, les feux ont tendance à progresser de façon rampante. Lorsque le combustible finit par faire défaut et que les feux se dirigent vers de nouvelles sources fraîches de combustible, cela conduit au refroidissement des parties déjà brûlées. Ainsi lorsque des effondrements se produisent (et à noter qu'ils ne se sont jamais produits sur plus d'une centaine de grands de bâtiments en feu (à structure d'acier) à la fois très chauds et de très longue durée), les bâtiments ont tendance à s'effondrer en versant d'un côté, de façon asymétrique. C'est un processus naturel. Ils ne s'effondrent pas tout droit sur le chemin de plus grande résistance.

Explications de tests grandeur nature réalisés en 1995 par British Steel montrant la façon dont se comportent des incendies de bureaux typiques dans le cadre de structures d'acier trempé.

Voici ce que dit Jonathan Bernet de la FEMA sur l'impact du feu dans les bâtiments d'acier. *« Avec la chaleur, l'acier s'affaiblit. Les feux normaux ne sont pas suffisamment chauds pour faire fondre l'acier. Même avec des combustibles comme du kérosène, vous ne pouvez pas atteindre des températures suffisantes pour faire fondre l'acier. Mais ce qui se passe, c'est que l'acier commence à perdre de sa résistance. Et il commence à se ramollir et s'affaisser. Et il ne peut plus supporter des charges. »*

Ceci a été le plus grand test en son genre jamais réalisé. Cela a montré comment de l'acier non protégé peut être déformé, même avec des feux de bureaux normaux. Mais comme c'est typique dans les bâtiments d'acier, les poutres de structure s'affaissent seulement lentement et progressivement. Il n'y a eu aucune occasion d'observer un effondrement soudain.

*En plus de 20 ans, je n'ai jamais vu un bâtiment à structure d'acier ignifugé s'effondrer dans un incendie.*

Alors quelle a été la cause de l'effondrement dévastateur et explosif du WTC ?

(Exemples d'effondrements types où le béton n'est en aucune façon pulvérisé en poussière – Ils suivent le chemin de moindre résistance).

Il existe des centaines d'exemples de démolition contrôlée. Une démolition contrôlée peut être réalisée de nombreuses façons différentes. Normalement, leur but est de faire disparaître une structure en évitant de produire des dégâts aux bâtiments adjacents. Typiquement un grand bâtiment est démoli en plaçant des milliers de charges de découpe à travers les colonnes et les poutres et ensuite de les faire détonner dans un ordre très précis, en commençant par l'intérieur puis en progressant vers l'extérieur, de façon synchronisée, étage par étage, ce qui permet au poids de la structure de réaliser une grande partie du travail.

Le résultat est une implosion, verticale et symétrique, à la vitesse de la chute libre, en un tas de gravats consolidé, prêt à être chargé et évacué. Seule une poignée de sociétés sont capables de réaliser de telles opérations.

**Démolitions contrôlées types** : voir schémas. L'ensemble de ces caractéristiques conduit à des preuves directes de démolition contrôlée. Ce qui est intéressant, c'est que pas une seule des ces dix caractéristiques ne peut être expliquée par le feu. Et cela est encore corroboré par quatre éléments supplémentaires. Ce qui constitue une preuve de la démolition contrôlée au-delà du doute raisonnable.

**WTC7 (...)** Explications de David Chandler, Professeur de Physique. *On peut mesurer l'accélération vers le bas par analyse des images vidéo. J'ai utilisé une loupe pour placer des marqueurs sur chaque côté du bâtiment sur chaque image. A partir cela, nous pouvons obtenir un tableau de données et différents graphiques. La pente de ce graphe indique l'accélération, qui apparaît ici comme étant d'environ  $-10,279 \text{ m/sec}^2$  (+/- 0,6). La chute libre dans le vide est de  $-9,8 \text{ m/sec}^2$ , ce qui tombe dans la fourchette d'erreurs de ces mesures. En d'autres termes, le taux de chute du WTC7 dans les premières secondes ne peut être distingué de la chute libre dans le vide.*